

## Voyage en Bretagne du 31 août au 7 septembre 2019

**1° jour** Nous sommes 32 , partis avec Pierrot (compagnie VipTours, dont la devise est « votre confort est notre réconfort... et votre sécurité est notre priorité ») Le trajet jusqu'à la Roche –sur-Yon est un peu long, mais les routes sont tranquilles et le paysage varié . Halte déjeuner à Souillac pour un excellent repas qui a favorisé une petite sieste dans le bus.

**2° jour Direction RENNES** : capitale régionale bretonne -216 000 habitants- ses deux places royales du XVIII<sup>e</sup> siècle forment le cœur de la ville très fleurie, organisé autour de la Vilaine canalisée -hôtel de Ville-palais du commerce (poste actuelle)- tour de l'horloge.

Le Palais du Parlement XVII<sup>e</sup> a été ouvert, spécialement ce dimanche matin pour notre groupe : Cour Suprême des 2300 justices bretonnes, il jouait un rôle législatif et politique. Actuellement, 5<sup>e</sup> cour d'appel de France.



Construction 1618 à 1655, architecte Salomon de Brosse, de la cour de Marie de Médicis et jusqu'en 1706 pour le décor. Alternance de granit au rez-de-chaussée et tuffeau à l'étage. Incendié en février 1994, remise à neuf du bâtiment achevée en 1999 à l'identique- médaillon 1,2 tonnes, porte emblème de Louis-

Philippe- la grand 'chambre, joyau du Palais- toutes les boiseries en chêne-marbre du XVII<sup>e</sup>s.- tapisseries d'Aubusson, plafonds suspendus comme à Venise- grande loge pour Anne d'Autriche (jamais utilisée), toiles de 1660- thème la Justice- veillée mortuaire de Du Guesclin- ce superbe ensemble décoratif affirme la puissance des parlementaires bretons aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s

Petit circuit dans le centre médiéval : maisons en pans de bois du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, ruelles étroites, maisons en bois et torchis. En 1720, un incendie détruit 900 maisons à pans de bois ; la ville se reconstruit (rues rectilignes, granit), avec au XIV<sup>e</sup>s. la canalisation de la Vilaine. Cathédrale Saint Pierre : façade 1540 – démolie en 1762 à l'exception des deux tours de style classique – achevée en 1844, après 57 ans de travaux - intérieur style néo-classique, moulages de staff (faux marbre) – coupole – dans le chœur, fresque peinte directement – orgue de 4900kg – retable en bois de chêne, flamand, bois sculpté et doré du début du XVI<sup>e</sup> siècle. (restauré pendant 7 ans) ; les scènes représentent la vie de la Vierge, et, en particulier, son mariage.

L'après-midi ,parenthèse enchantée dans le parc du Thabor , ancien jardin des moines de l'abbaye bénédictine St. Méline, aménagé par Denis Bühler , célèbre paysagiste du XIX<sup>e</sup>s.,où nous sommes entrés par la porte du bas , ce qui nous a fait gravir une forte pente pour retrouver la guide qui nous attendait ... à l'entrée du haut !



population...sous le soleil. En fin d'après-midi, nous rejoignons notre hôtel à Dinan où nous resterons 3 nuits.

**3° jour**, Accompagnés pour la journée par un très bon guide fort sympathique et plein d'humour, le matin nous visitons **DINAN** Ville classée « Ville d'art et d'histoire ».



Très belle cité médiévale enfermée dans ses remparts, avec ses ruelles pavées, ses maisons à colombages, ses églises...alors qu'en bas coule la Rance...tranquille. Ville de Bertrand Duguesclin dont la vie, la mort et le rapatriement sur sa terre natale avec éparpillement obligé des restes ont été amplement commentés avec force détails macabres .Symbole de Dinan, il est vénéré dans quatre tombeaux : au Puy en Velay, dans l'église des jacobins (corps et entrailles), église des cordeliers à Clermont-Ferrand (ses os) ,au Mans, à Dinan son cœur est dans l'église St Sauveur.

Basilique Saint Sauveur : Eglise romane fin XII<sup>o</sup>s. (sauf le bas), côté droit agrandi au XV<sup>o</sup>s.- vitraux magnifiques de 850 saints (peu canonisés) .St. Jeanne Jugan crée les petites sœurs des pauvres fin XIX<sup>o</sup>s.- Dans cette église, chœur à deux faces, orgue...

Maisons à pans de bois, souvent victimes d'incendies comme récemment le plus célèbre restaurant de Dinan actuellement en restauration.

Tour de l'horloge dont le haut semble incliné, place St Sauveur ancien marché aux moutons.

L'après-midi visite du **Mont Saint Michel** Merveille de l'occident où domine l'archange St. Michel Au sommet étincelant sous le soleil à 157m. Îlot rocheux de forme conique où fut bâtie une première construction au VIII<sup>o</sup>s. Sur le flanc du rocher, le village avec ses vieilles maisons serrées, ses fontaines, ses commerces de part et d'autre d'un petit escalier. Au sommet, l'abbaye bénédictine domine la baie splendide sous le soleil...à marée basse.



XI<sup>o</sup> XIV<sup>o</sup>s. une église est bâtie au sommet du rocher (3 travées, nef romane). XII<sup>o</sup>-XVI., abbaye gothique, le chœur roman de l'église qui s'était écroulée est rebâti (1446-1521), plus magnifique encore de style Gothique Flamboyant (XVII<sup>o</sup>-XIV<sup>o</sup>s.) ; en 1780 les trois dernières travées de la nef sont démolies, ainsi que la façade romane. En1897, on édifie le

clocher actuel et sa belle flèche de St Michel.

- Ancienne abbaye romane, ses voûtes d'ogives marquent la transition entre le roman et le gothique (visite du promenoir aux moines), 78m au-dessus de la mer. Tout y es imposant, majestueux, solennel...
- Une grande roue rappelle qu'elle était un monte-charge actionné par 6 prisonniers qui y marchaient à l'intérieur pour faire monter les matériaux de construction et les provisions
- Le réfectoire diffuse une belle lumière, l'acoustique y est remarquable.
- La crypte des gros piliers (XIV<sup>o</sup>s.) : 10 piliers de 5m de tour, dont le granit venait des îles Chausey, soutient le chœur qui est au-dessus.
- La salle des chevaliers (26m sur 18m) chauffée par deux grandes cheminées servait d'écritoire aux moines.
- Le cloître, suspendu entre ciel et mer, arcades, colonnettes accentuent la beauté et la légèreté...des sculptures, des motifs poétiques illustrent l'art sacré... on y est respectueux et on s'émerveille. Et puis...le jardin, comme en partie suspendu, refait en 1965, permet d'apercevoir la façade occidentale du Mont.
- La merveille a l'aspect puissant d'une forteresse, tout en accusant, par la pureté de ses lignes, sa destination religieuse.

–On a du mal à sortir de l'édifice... mais on rentre par la route côtière où moulins et chaumières aux petites haies d'hortensias grillés se côtoient...  
–Il fait toujours beau...

**4° jour Saint Malo :** Des remparts de granit commencés au XIV<sup>o</sup>s., modifiés par Vauban, puis agrandis jusqu'au XIV<sup>o</sup>s. sont sortis intacts des destructions de 1944, alors que la cité corsaire a été anéantie et reconstruite à l'identique.



On entre par la porte St. Vincent (blason, mâchicoulis). La promenade sur les remparts est magnifique, et la vue à marée haute sur le Fort National, sur l'île Grand Bé, son fort du Petit Bé... fait que l'on se croirait sur une île. Tout y parle invasions : grand donjon, tour du XV<sup>o</sup>s., ancienne poudrière, la statue de Surcouf ...Un dernier regard vers le château de Chateaubriand au loin, et vers les

goélands argentés qui se demandent s'ils n'ont pas quelque chose à nous voler, avant de s'enfoncer dans Saint Malo intra-muros.

Direction **Cancale** : Notre guide attire notre attention sur les champs de choux-fleurs, artichauts..;

La Bretagne est avant tout une région agricole! Cancale est un joli port de pêche où il fait bon flâner le long des quais, ruelles étroites, étals chargés d'huîtres et là...au restaurant, on consomme de très bonnes huîtres peu salées et au léger goût de noisette ainsi que d'autres fruits de mer.



En route pour le **Cap Fréhel** en passant au dessus du site de l'usine marémotrice de la Rance.



Arrêtés un bon moment au pont-levis ouvert à ce moment là pour le passage des bateaux, nous avons pu admirer l'impressionnant estuaire.

Le Cap Fréhel est un site magnifique de la Côte d'émeraude, falaises de 70 m, landes de bruyères mauves et d'ajoncs jaunes sur des rocs de grès rouges, gris et noirs. Le temps est clair, on retrouve au loin St. Malo. Ce phare majestueux, construit en 1950 avec son

chapeau vert est l'un des cinq phares les plus puissants des côtes françaises.

Pour compléter cette belle journée (bien chargée!) visite de **Fort La Latte**.

Au détour d'une lande d'arbres et d'arbrisseaux, apparaît le château construit au XIV<sup>o</sup>s. remanié au XVII<sup>o</sup>s. et restauré au début du XX<sup>o</sup>s. Il a conservé son aspect féodal et occupe un site spectaculaire. On y retrouve l'architecture médiévale bien entretenue (entrée du fort, cour intérieure, logis du gouverneur, la chapelle...) mais aussi deux pont-levis, le mur pare-boulets, le four à rougir les boulets, les



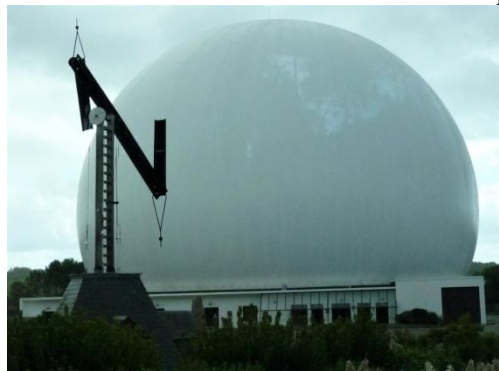
citernes, et, par un poste de guetteur on accède, du moins ceux qui en ont le courage, au donjon d'où on a une vue à 360°. Il faut rejoindre le bus en remontant le chemin très très pentu !

Encore et toujours beau temps.

**5° jour île de Bréhat :** Le temps gris du matin se découvre à la point de l'Arcouet où nous attend la vedette. Le tour de l'île, sur une mer assez agitée au départ, puis plus calme, nous permet d'apprécier la variété des côtes, les nombreuses petites îles environnantes, la beauté des rochers et des falaises du nord, et le charme plus méditerranéen du rivage oriental. Débarqués sur l'île, partout des fleurs, des petits chemins, des petites haies... mais le temps nous a manqué pour poursuivre la visite. Repas dans un très beau cadre avec....des fruits de mer !



**Cité des télécoms de Pleumeur-Bodou :** la cité des Télécoms est le lieu historique de la première liaison transatlantique par le satellite Tel-star entre la France et les États-Unis le 11 juillet 1962. . Un radôme de 33 tonnes, une « antenne-cornet » de 347 tonnes. L'enveloppe gonflée à l'air est de 27 tonnes de tissus de 2 mm. d'épaisseur, d'une surface de 1 hectare.



Le musée retrace un siècle et demi d'inventions, de progrès, de technologies des télécoms, des données technologiques acquises. Mais nous n'avons eu des commentaires que sur les débuts de la téléphonie avec en particulier le travail de la « demoiselle du standard ». Le son et lumière à l'intérieur du radôme n'est pas très instructif, il a le mérite de dévoiler l'antenne, à la fin.

Classé monument historique en 2000.

Avant de rejoindre notre hôtel à Morlaix, visite, dégustation et achats dans une cidrerie artisanale.

**6° jour : Enclos paroissial de Saint Thégonnec :** caractéristique de Basse Bretagne, les enclos paroissiaux sont splendides et témoignent de la ferveur religieuse et de la prospérité des ports bretons du XV<sup>e</sup>s. qui attiraient des artisans et artistes qui rivalisaient entre villages. Architecture paroissiale fermée au centre du village.

-Une porte triomphale (face à l'église) avec une marche haute pour empêcher les cochons de rentrer dans l'enclos (en Bretagne, 3 millions de bretons, 4 millions de cochons). Elle est couronnée (1587) de lanternons superposés.

-Un ossuaire - Un calvaire (1610) sculpté de personnages et la passion du christ, travail du granit, de l'ardoise du Kersanton (roche de la rade de Brest gorgée d'eau qui devient très dure en séchant), plus foncée et dure que le granit, explique que les statues sont toujours intactes, avec une symbolique : ainsi, les méchants montrent les dents et tirent la langue.



-L'église (incendiée en 1938) possède une chaire chef d'œuvre de la culture bretonne, abside et transept couverts de boiseries, ainsi que le retable du rosaire.

Pendant deux siècles, St Thégonnec et Guimilliau se sont fait la guerre vis à vis des enclos.

**Morlaix :** Belle ville touristique qui conserve un beau quartier ancien, et un port de plaisance (200 bateaux). Viaduc impressionnant (58m de haut, 285m de long) pour le train Brest-Paris, il enjambe la ville.



Le premier étage est accessible aux piétons, d'énormes piliers pleins (granit local). De nombreuses maisons à pans de bois ornent la ville, et après des incendies, fin du XVII<sup>e</sup>s., elles ont été recouvertes en ardoises. Dans la grand-rue, des demeures du XV<sup>e</sup>s. Sont ornées de saints sculptés dans du chêne ; ici encore quelques maisons à encorbellement et les splendides maisons à pondiez, demeures de nobles qui ont abandonné provisoirement leur titre de noblesse pour entrer dans le négoce lucratif des toiles de lin, mais qui tiennent à montrer leur rang social.

**Cairn de Barnenez :** Le cairn, imposant tumulus à gradins de pierres sèches domine la baie de Térénez et l'estuaire de la rivière de Morlaix. A la suite des fouilles (1955-1968), 11 chambres funéraires (dolmens formés de blocs énormes. Comment ont-ils été amenés sur le site, puis mis en place ?) recouvertes de pierres et de végétaux ont été découvertes. Leurs entrées sont au Sud, précédées d'un couloir de 7 à 12m. Le premier cairn (4600 avant J.C.) est en dolérite (roche verte du pays) ; le second, plus jeune de deux siècles, se reconnaît au granit clair. Trois couloirs étaient ouverts ; des universitaires suisses y travaillaient ; on a pu voir, signalés par notre guide passionné, trois « U » superposés sur une paroi.



Après le Cairn, une jolie surprise : un arrêt au « Puits de Jeanne » pour goûter de délicieuses crêpes servies avec des confitures pomme, rhubarbe et kiwi-citron, et du cidre.



**7<sup>e</sup> jour : Enclos paroissial de Pleyben :** élevé du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup>s., travaillé dans le granit, d'où grande maîtrise artistique. Calvaire le plus imposant de Bretagne, construit en 1555 et déplacé en 1738-1743 où de nouveaux motifs apparaissent, tel le lavement de pieds (1650).

Énorme piédestal aux Portes Triomphales, superbe.

Église avec une tour renaissance et l'autre clocher de style gothique ; à l'intérieur, voûte lambrissée XVI<sup>e</sup>s. Porte monumentale.

**Vannes** : nous a surpris : ruelles médiévales aux maisons à colombages, remparts fleuris, riche patrimoine architectural (porte Saint Vincent, lavoirs, porte prison, place Saint Pierre). Château Gaillard, musée archéologique, maison de Vannes, demeure médiévale ornée de deux bustes en granit aux visages hilares, un homme et sa femme. Pas d'incendie à Vannes, d'où un habitat bien conservé. Ville très dynamique et agréable où il fait bon flâner. Délicieux repas « crêpes ».



Nous entamons notre retour et couchons près de La Roche sur Yon dans un très bel hôtel, au bord d'un lac.



Retour sur Vinça, avec un arrêt à Souillac, où le repas a encore été excellent.

En traversant cette moitié de France, nous avons vu défiler la diversité des paysages, et su apprécier en Bretagne les menus du terroir : poissons, coquillages, galettes, crêpes ...